

Inauguration de l'espace Ambroise Croizat Châteaubriant le 07/10/2022

Allocution de Pierre Caillaud-Croizat,
petit fils d'Ambroise Croizat

Seul le prononcé fait foi

Je voulais tout d'abord adresser des remerciements pour l'accueil qui m'est fait aujourd'hui à la municipalité de Châteaubriant et à M. Alain Hunault, qui nous fait l'honneur de sa présence, ainsi qu'à la Commission de l'Union Locale CGT de Châteaubriant à l'origine de ce projet.

Cette initiative de la ville de Châteaubriant de donner le nom de Croizat à cette esplanade ajoute une étape importante dans l'activité mémorielle autour de la personne d'Ambroise Croizat.

Initiative qui ne manque pas non plus de pertinence par le choix de son emplacement. Faire résonner le nom de Croizat avec Châteaubriant, avec ceux des fusillés, avec celui de Fernand Grenier, c'est l'expression d'une complémentarité de destinés. Par les luttes qu'ils ont conduites et les sacrifices qu'ils ont supportés, par leur engagement militant et leur générosité, leur exemplarité et leur dignité, ils ont écrit certaines des plus belles pages de l'histoire de leur siècle, et leur souffle a laissé des traces profondes dans la construction de nos références historiques et de notre identité citoyenne.

De ceux qui ont payé de leur vie cet engagement, je voulais souligner leur proximité avec Croizat.

Lui le métallo, c'était le copain de Timbaud, tous ces responsables syndicaux et politiques se connaissaient et se côtoyaient, il siégeait à l'Assemblée avec Charles Michels, il partagea les années de prison et sa condition de bagnard avec Prosper Môquet, le père de Guy, avec tous il se retrouvait sur les valeurs de progrès social, tous unis par le même combat émancipateur, les mêmes idéaux à travers l'engagement syndical ou politique.

Ce qui est frappant quand on lit les lettres que ceux qui allaient être fusillés envoient à leurs proches, c'est qu'il y a toujours une lueur d'espoir qui émerge de l'horreur de cette situation. Toujours un petit mot pour indiquer que leur sacrifice ne sera pas vain, et que viendront des jours meilleurs. Le message de Guy Môquet, sur une planche du baraquement, traduit très bien cet état d'esprit : « *vous tous qui restez, soyez dignes de nous, les 27 qui allons mourir* ».

Et quand viendra pour Croizat et ses camarades le temps de l'action, nul doute qu'ils avaient à cœur d'être à la hauteur du sacrifice de leurs camarades, et d'abonder les espoirs que leurs frères de lutte avaient convoqués.

A cette initiative de la ville de Châteaubriant, sont venues s'ajouter encore cette année de nombreuses manifestations qui vont dans le même sens. Rendre un hommage mérité et témoigner un authentique attachement à celui qui a consacré sa vie au bien-être des plus fragiles et des plus démunis, jusqu'à l'épuisement et la disparition brutale à l'âge de 50 ans.

Plusieurs étapes ont été nécessaires pour remettre le personnage en lumière. Et je voulais saisir cette occasion pour rendre hommage à Michel Etiévent qui nous a quittés en 2021 et qui a consacré un pan de sa vie à extirper de l'ombre ce personnage que l'Histoire officielle avait décidé de nous confisquer. Son livre intitulé *Ambroise Croizat ou l'invention sociale*, paru en 1999 puis dans une seconde édition enrichie en 2012, a été diffusé massivement dans les milieux militants. Cela se traduisit par un énorme succès. Si bien que se sont multipliées les initiatives de diffusions dans les syndicats, les IHS, les cellules, les congrès, les rencontres diverses... Et Michel de sillonner les quatre coins du pays pour aller porter le souvenir de Croizat à d'occasions multiples et diverses, entre conférences/débats et séances de dédicaces.

Puis est arrivé en 2016 le documentaire de Gilles Perret, *La Sociale*, projet dans lequel encore une fois, l'implication de Michel Etiévent a été capitale. Ce documentaire est une référence en matière de recadrage de l'histoire de la Sécu et il a remis très clairement en perspective le rôle tenu par Croizat dans cette réalisation. Les projections suivies de débats seront l'occasion d'un nouveau tour de France, et encore une fois Michel n'aura pas ménagé ses efforts, l'esprit de Croizat chevillé au corps, et toujours aussi apprécié pour ses talentueuses interventions. Sa générosité et son éloquence à l'évocation de Croizat ne laissaient personne insensible. De son œuvre, on se souviendra également du livre remarquable qu'il a écrit sur Guy Môquet.

Suite au travail de Michel Etiévent, de Gilles Perret, du Comité d'Honneur pour la mémoire d'Ambroise Croizat qui a conduit de nombreuses actions, des IHS de la CGT, et de beaucoup d'autres, personnalités ou anonymes, le souvenir de Croizat s'est de plus en plus popularisé. Ces gens ont communiqué et les échanges sur les réseaux sociaux se sont multipliés, permettant de diffuser l'image de Croizat à un public de plus en plus large, et viennent en partie compenser les carences de cette histoire officielle, qui se fait encore un peu attendre pour donner à Croizat toute sa place.

De son passage de 18 mois à une fonction de ministre, attaché au rayonnement de son pays, au bien-être des plus nombreux et à la dignité des plus modestes, il nous laisse en héritage une œuvre sociale considérable. Cet héritage fait de la France un espace plus solidaire, qui l'inscrit dans la modernité et qui élève son niveau de civilisation. A travers le prisme universaliste et généreux du modèle social qu'ils nous lèguent, Croizat et ses camarades, et plus largement ce mouvement social qui a porté cette dynamique, et dont à l'avant-garde se trouvait la sphère des militants, tous ceux-là ont fait briller de tout son éclat la valeur de fraternité contenue dans notre triptyque républicain.

Croizat aurait certainement voulu que ce cela ne fut qu'un point de départ et que le modèle soit amélioré, enrichi, et dépassé. Mais sans illusions démesurées toutefois. Il connaissait la force de ceux qu'il combattait, l'ardeur et l'opiniâtreté qu'ils mettraient à saboter l'ouvrage. Et il avait prévenu : « ... *ne parlez pas d'acquis sociaux, mais de conquies sociaux, parce que le patronat ne désarme jamais...* ».

Même si aujourd'hui nos sociétés subissent la tutelle écrasante du capitalisme mondial, il existe des pôles de résistance. Le socle du modèle social que nous ont transmis Croizat et ses camarades en est un exemple. Ils ont posé les jalons de formes alternatives de développement. Ils ont opposé à la logique du profit comme unique horizon, l'idée de la solidarité nationale et intergénérationnelle, du financement solidaire prélevé sur les richesses générées par le travail, redistribué dans l'intérêt général et géré par les intéressés eux-mêmes, hors de toute prédation financière.

Bien que les époques ne soient pas comparables, ces principes de fonctionnement restent une orientation qui s'inscrit dans la modernité et l'avenir. La démarche de Croizat n'est pas à fourbir au musée des reliques utopistes, mais au contraire devrait avoir vocation à nous projeter dans un univers de lucidité et de clairvoyance. Elle doit demeurer dans nos esprits une source d'inspiration dans les défis que nous aurons à relever, une boussole qui indique le chemin de la solidarité et de l'émancipation, de l'innovation et de la justice sociale, ciment des fondations du vivre ensemble.

Ambroise Croizat fait maintenant partie de ceux qui font référence en votre belle cité de Loire Atlantique, riche de ses traditions, de son terroir, de son histoire malgré l'épisode tragique des 27, pendant lequel la population castelbriantaise s'est montrée courageuse et solidaire, que ce fut pour la transmission de messages aux prisonniers, de l'organisation logistique des évasions, ou quand il s'est agi d'aller honorer les fusillés, malgré les interdictions formelles des autorités d'occupation. C'est une grande fierté pour sa famille que celui qui fut surnommé par sa singularité, le ministre des Travailleurs, vienne enrichir votre patrimoine. J'adresse par conséquent, encore une fois, un immense remerciement à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette initiative.